



ÉCHEC AUX VOYANTS

Texte du message présenté
le 23 septembre 2007

Lorsque Khéops édifia la Grande Pyramide à Guizèh, il était loin de penser qu'elle donnerait lieu à tant de spéculations. Cet édifice, considéré par les Grecs comme l'une des sept merveilles du monde, mesurait 230 mètres à la base, couvrant plus de cinq hectares. Sa hauteur de 146,60m ne put être atteinte par aucun autre édifice durant une période de quatre mille ans.



Le volume de cette pyramide (2 600 000 m³) nécessita l'extraction de près de six millions de tonnes de pierre. Pas étonnant dès lors qu'on lui ait prêté d'autres raisons d'exister que celui d'un simple tombeau.

Dès le IV^e siècle de notre ère, Julius Honorius y vit les greniers à blé édifiés par Joseph en prévision des sept années de disette. Jomard estima dans la *Description de l'Égypte* que la Grande Pyramide était un monument destiné à conserver toute la science égyptienne.



C'est à la suite des mesures effectuées par le professeur Piazzi Smyth, astronome royal d'Écosse au XVIII^e siècle, que les théories fantaisistes se sont multipliées. Piazzi Smyth avait tenté de fonder sur des données scientifiques les dates et correspondances prophétiques qu'un théoricien bibliste, John Taylor, prétendait trouver indiquées par les mesures des chambres et des couloirs de la Pyramide.

Parallèlement à ces théories biblico-mathématiques, d'autres, à caractère ésotérique ou divinatoires, tendent encore aujourd'hui à démontrer que cette pyramide aurait été destinée à

des initiations.

D'autres préfèrent Nostradamus qui, grâce à son mystérieux miroir noir, aurait prédit, entre autres, la résurrection d'Adolphe Hitler.

Nous sourions volontiers à ces prédictions et nous oublions que, tout scientifiques que nous prétendons être, nous n'avons pas résisté, à partir du bogue de l'an 2000 à prédire des catastrophes planétaires.

Les derniers jours de l'année 1999 nous ont apporté, grâce aux médias, le plus beau bouquet de prophéties et de prédictions catastrophiques de toute l'histoire de l'humanité.

J'aimerais comparer l'image que ces pseudo-prophètes donnent de la fin du monde avec les prophéties de la Bible.

Reprenant les théories biblico-mathématiques de John Taylor, ces voyants modernes ont cru déceler dans une faille du couloir menant à la chambre mortuaire du Pharaon, une catastrophe majeure pour l'an 2000.

Edgar Cayce a prédit que les pôles s'inverseraient, bouleversant les champs magnétiques de la terre, transformant la terre Adélie en désert équatorial et le Sahara en continent de glace, et que les terres de basse altitude seraient précipitées au fond des océans.

Gordon Michael Scallion, le prophète du Nouvel Âge, quant à lui, a prédit que le soleil fera ses rotations à l'envers et que toute vie sera détruite lorsque les océans envahiront les terres fermes et que les Grands Lacs réunis se retrouveront au Nebraska.

Bref, tous prédisaient un désastre cosmique autour de l'an 2000.

A l'opposé des élucubrations des Nostradamus et consorts, la prophétie biblique est limpide. Ces prédictions écrites des milliers d'années avant les événements prédits sont fiables.

L'accomplissement de certaines prophéties bibliques a été spectaculaire. Entre autres, la venue du Messie et des détails de la mort de Jésus, la succession des empires universels, depuis l'empire babylonien jusqu'à la venue du Messie.

Le livre de la Bible qui parle le plus de la fin des temps est celui de l'Apocalypse. Le mot apocalypse est venu à désigner dans notre vocabulaire du 20^e siècle une terrible catastrophe, alors qu'il signifie tout simplement « révélation ».

Cette altération du sens du mot apocalypse vient probablement du fait que les lecteurs de ce livre n'ont retenu que le côté catastrophique des prédictions des temps de la fin : grands tremblements de terre, pluies d'étoiles, ténèbres, invasions de sauterelles, plaies terribles et grandes dévastations.

C'est dans ce vivier que nos devins du 20^e siècle ont puisé pour nourrir leur imagination.

Il existe cependant une différence fondamentale entre les prophéties bibliques et les divagations des voyants modernes. C'est que nos voyants, avides de sensationnel, ignorent le vrai sens de l'Apocalypse. Le puzzle leur échappe.

Les flammes et les épaisses fumées de l'Apocalypse ne sont que le décor du vrai drame. L'apôtre Jean ne pose ces images de désolation en toile de fond que pour mieux mettre en relief la scène centrale, car les révélations de l'Apocalypse n'ont

pas pour objectif de parler de catastrophes mais de Jésus-Christ et de son retour. C'est le point central qui donne toute son importance aux symboles, aux figures et aux scènes décrites dans ce livre: *“Voici, il vient avec les nuées. Et tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé.”* (Apoc. 1:7)

Que verra le monde entier lorsque viendra la fin du monde ? Jésus-Christ descendre du ciel.

L'Apocalypse est en contradiction avec les prophéties des devins et des voyants parce qu'ils ont méconnu le point central de ce livre : Jésus-Christ. Parler de la terre qui va se dissoudre et des cieux qui seront ébranlés sans parler de Jésus, c'est donner une fausse image de l'Apocalypse.

Les voyants du Nouvel Âge et les devins ne sont pas les seuls à avoir donné une image fautive de la fin du monde. Bien des chrétiens se perdent dans cette confusion de fléaux, de plaies, et de monstres. Ils sont tellement occupés à déchiffrer le sens des symboles qu'ils en oublient le personnage principal : Jésus.

Je dois le répéter : sans Jésus-Christ, l'Apocalypse n'a aucun sens ; toutes ses prophéties deviennent futiles.

Nous adhérons intellectuellement à cette idée, mais arrivons-nous à discerner le visage de Jésus-Christ dans les tableaux de l'apocalypse?

Faisons ensemble le tour des éléments mis en relief dans le livre de l'Apocalypse. Jetons sur ce livre un regard nouveau. Les tout premiers mots du livre sont : Révélation de Jésus-Christ. C'est de là que le livre tire son nom. C'est une révélation de la part de Jésus, et qui parle de Jésus.

Quelques versets plus loin, Jean introduit Jésus-Christ en ces mots: *“Et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre ! A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, et qui a fait de nous un royaume de sacrificateurs pour Dieu son Père, à Lui soient la gloire et la puissance aux siècles des siècles! Amen !”* (Apoc. 1:5,6)

Et Jean continue en présentant le Christ comme l’Alpha et l’Oméga, Celui qui est et qui vient. Il dépeint le Christ comme un glorieux personnage marchant au milieu de sept chandeliers, un Maître frappant à la porte de nos cœurs, l’Agneau de Dieu...

Dans le chapitre 5, les êtres célestes se prosternent devant Lui et proclament sa victoire unique sur le mal: *“L’Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l’honneur, la gloire et la louange. A l’Agneau soient la louange, l’honneur, la gloire et la force aux siècles des siècles!”* (Apocalypse 5 :12,13)

Puis, le Christ nous est présenté comme celui qui doit paître toutes les nations. (Apoc. 12 :1-5).

Dans le chapitre 14, l’Agneau de Dieu réapparaît. Sa voix est comme le bruit de grosses eaux et des milliers de rachetés entourent son trône.

Le chapitre suivant nous présente une autre scène d’adoration. Les croyants fidèles se tiennent debout sur quelque chose qui ressemble à une mer de verre et ils chantent le chant de l’Agneau. *“Ils chantaient le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l’Agneau, en disant : Tes œuvres sont grandes, Seigneur, Dieu tout-puissant! Tes voies sont justes, Roi des nations.”* (Apoc. 15:3)

C’est seulement après ces manifestations grandioses de la majesté du Christ que des scènes catastrophiques apparaissent. Elles sont suivies de l’apparition de Jésus, monté sur un cheval blanc, traversant le ciel à la tête de l’armée des cieux.

Le livre de l’Apocalypse se termine par un tableau de la Nouvelle Jérusalem avec l’Agneau de Dieu, Jésus-Christ, en son centre.

Vous avez peut-être imaginé le livre de l’Apocalypse uniquement peuplé de monstres innommables, truffé de symboles complexes et d’horribles scènes d’holocauste. Ce n’est pas le vrai visage de l’Apocalypse. Ce livre présente Jésus en gros plan d’un bout à l’autre.

Toute prophétie, tout tableau de la fin des temps soi-disant inspiré de l’Apocalypse et qui ne met pas Jésus au premier plan est une élucubration hors sujet.

Gardez toujours présent à l’esprit en lisant l’Apocalypse que les catastrophes sont uniquement un tableau de fond. Certes, les catastrophes, les fléaux, les 7 dernières plaies, la marque de la bête, les temps de trouble sont bien présents dans ce livre. Cependant, ils servent à mettre en évidence la victoire du Christ.

Quel est le rôle prêté à Jésus dans le livre de l’Apocalypse? Il revient sur la terre. Il conduit les armées célestes. Il est le Conquérant, le Juge, le Sauveur. Par trois fois, dans le chapitre 22 de l’Apocalypse, Jésus déclare : « Voici, je viens bientôt. »

Le livre de l’Apocalypse est une merveilleuse promesse dont l’événement principal est le retour de Jésus. C’est ce retour triomphal qui donne du sens au tableau tout entier.

L'auteur de bandes dessinées Thomas Nast avait l'habitude d'amuser son public lors de ses spectacles en plaçant horizontalement sur un chevalet une toile blanche sur laquelle il ébauchait rapidement un paysage. De verts vallons parsemés de troupeau, des champs de blé, une ferme apparaissaient sous les yeux médusés de son public.

Puis Nast appliquait des couleurs plus sombres, qui donnaient au tableau le style tourmenté caractéristique de la période romantique. Brusquement, il mettait la toile en position verticale et le public découvrait une magnifique cascade tombant d'un sombre rocher, entourée d'arbres et de buissons.

Ainsi en est-il de l'Apocalypse. La fin du monde peut ressembler dans un premier temps au paysage tourmenté d'un peintre romantique.

Mais Jésus retourne le tableau. Il remet la planète à l'endroit. Lui, l'Alpha et l'Oméga, l'Etoile du matin, le Chef de l'armée des cieux venu pour sauver le monde, fait du sombre tableau une glorieuse manifestation de sa victoire.

Les prophéties du livre de l'Apocalypse et celles des voyants s'opposent sur un point très important, une omission inconsciente des voyants.

Elle concerne le dernier message du chapitre 14, verset 7, annoncé par un ange volant par le milieu du ciel: *“Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue.”* (Apocalypse 14 :7)

Le jugement dernier est curieusement absent du vocabulaire des voyants. Aucun voyant ne parle de ces catastrophes de la fin de notre monde en termes de reprise en main de la situation de notre monde par Dieu. Ce n'est jamais, dans leurs perspectives, le

moment, pour les individus responsables de l'état de la planète, de rendre des comptes. Pour eux, il ne s'agit que d'une succession de désastres.

En réalité, la génération du nouvel âge a plus ou moins occulté toute idée de jugement. « Nous avons chacun notre propre vérité », clament-ils. « Nous sommes notre propre dieu; qui peut nous juger? »

L'Apocalypse va à l'encontre de cette tendance. Selon l'apôtre Jean, Dieu Lui-même est le Juge de l'univers. La vérité absolue n'est pas le produit de notre imagination, mais la norme divine. Nous ne bâtissons pas la vérité au fil des âges. Elle est la révélation de Dieu, la norme par laquelle le monde sera jugé.

Voilà pourquoi, le retour de Christ ne sera pas un événement glorieux pour tous les habitants de la terre. Pour ceux qui refusent le Christ, ce sera une pure terreur.

Dans le chapitre 6, Jean voit des gens courir vers les rochers et les montagnes pour se cacher loin du grand Juge de toute la terre. Et vous dites, j'avais bien raison. Voilà le massacre qui commence! N'aurions-nous pas tendance, à cause de notre éducation religieuse, à nous complaire dans le morbide?

Équilibrons ces scènes terrifiantes, conséquences d'un monde sans Dieu avec celles d'un Dieu aimant et de Jésus, qui vient sauver, racheter et prendre avec lui ses enfants. C'est le même doux Jésus des Évangiles qui vient juger le péché et l'éradiquer pour toujours de l'univers. Lisons la description qui en est faite dans l'Apocalypse : *“Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves, et les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. Et ils disaient aux montagnes et aux rochers : tombez sur nous et cachez-nous devant la face de Celui qui est assis sur le*

trône, et devant la colère de l'Agneau ; car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ? (Apoc 6:15-17)

Au retour de Jésus, certains individus préféreront voir les rochers tomber sur eux plutôt que de rencontrer le Christ face à face. C'est tragique! S'étant détournés du Christ pendant leur vie, tout leur paraît préférable au face à face avec Jésus.

L'Apocalypse ne décrit pas une force naturelle aveugle qui détruit la terre. Ce livre parle de la destinée de l'humanité. Il nous invite à choisir le lieu où nous allons passer l'éternité.

Sans Jésus, L'Apocalypse terrorise; avec Jésus, l'Apocalypse parle d'espérance.

Les disciples d'Elizabeth Claire creusent un abri souterrain dans le but de se préparer à affronter la fin du monde. Ils tentent de se créer un havre de sécurité sous la terre. Ils ont amassé suffisamment de nourriture pour sept années et assez d'armes pour approvisionner une grande armée.

Ces personnes sont persuadées qu'elles sont prêtes à survivre à Harmaguédon.

Selon l'Apocalypse, ce n'est pas dans cette direction que nous trouverons la sécurité. L'apôtre Jean propose une alternative. Au chapitre 7, le verset 14, il identifie les survivants de la fin des temps : *“Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'Agneau.”* (Apocalypse 7 :14)

Nous survivrons à Harmaguédon grâce au sang de l'Agneau. Notre salut ne dépend pas de la solidité de nos abris nucléaires. Il dépend de notre relation avec l'Agneau de Dieu.

Laver nos robes et les blanchir dans le sang de l'Agneau est une manière métaphorique de dire que nous devons accepter le pardon que Jésus nous offre par son sacrifice sur la croix.

Mes amis, aujourd'hui Jésus vous appelle. Il vous dit : « Ouvre-moi ton cœur. Je voudrais être ton Seigneur et ton Sauveur afin que tu puisses traverser en sécurité les événements de la fin. » L'Apocalypse peut devenir pour toi un aboutissement glorieux et non une succession de terreurs.

Quelle sera notre réponse à l'appel de Jésus?

Jésus frappe à la porte de notre cœur en cet instant Ouvrons-lui cette porte tandis que nous prions.

PRIÈRE :

Merci Père pour la glorieuse révélation de Jésus-Christ dans le livre de l'Apocalypse. Merci de nous révéler l'espérance dans les événements de la fin des temps. Nous avons besoin du pardon et de la victoire de Jésus, le sauveur révélé par le livre de l'Apocalypse. Aide-nous à être de ceux qui diront de Jésus: Digne est l'Agneau qui nous a rachetés par son sang. Louange, gloire et honneur te soient rendus d'éternité en éternité. Amen.

IL EST ÉCRIT

C.P. 99, succ. Rosemont
Montréal (Québec)
H1X 3B6

1-866-729-3515

Fax: 514-729-0033

courriel: ilestecrit@vl.videotron.ca

Site Web: www.ilestecrit.tv